

# HISTORIQUE

du

# 1<sup>er</sup> Régiment de Chasseurs



## ABRÉGÉ DE L'HISTORIQUE

D'ordre de Louis XIV, le 24 Septembre 1651, Louis de Crevant, Marquis d'Humières, lève le 22<sup>e</sup> Régiment à cheval, sous le nom de Conti-Cavalerie, qui portera ensuite les noms successifs de ses différents Chefs de Corps.

Le 1<sup>er</sup> Janvier 1791, le Régiment reçoit, à leur création même, le n<sup>o</sup> 1 des Chasseurs légendaires qui, depuis 150 ans, sous des formes ou sous d'autres, ont sans cesse été cités parmi les élites de l'Armée française.

La lecture de l'historique du 1<sup>er</sup> Régiment de Chasseurs montre qu'il a largement contribué à établir ce renom de valeur partout où l'on s'est battu au service de la France.

A peine formé le Régiment d'Humières est à l'Armée de Condé, en Franche-Comté (1665), en Hollande avec Turenne (1667).

En 1677, le Régiment de Villeroy est encore avec Turenne en Alsace ; en 1707 il combat à Oudenarde, en 1709 à Malplaquet. En 1719, il est en Espagne à la prise de Saint-Sébastien.

Devenu en 1733 Conti-Cavalerie, il prend part l'année même au siège de Kehl, à celui de Philipsburg, au combat d'Ettlingen. En 1744, il est en Italie, en 1747 en Hollande, en 1756 sur la Weser.

En 1788, lorsque les Chasseurs se séparent des Dragons, qu'ils accompagnaient jusque-là, il devient Chasseurs d'Alsace, avant de recevoir en 1791 son nom de 1<sup>er</sup> Régiment de Chasseurs, sous lequel il va acquérir une gloire immortelle sur les champs de bataille des Armées de la Révolution et de l'Empire.

Dès 1792, sous les ordres du Colonel Monet, il est à l'avant-garde de l'Armée des Ardennes, le 20 Septembre il est à Walmy.

En 1793, à l'Armée de la Moselle avec Hoche, il est de ceux qui font lever le siège de Landau.

En 1794, à l'Armée des Ardennes avec Jourdan, le 26 Juin, il charge trois fois à Fleurus et contribue à la déroute de l'ennemi.

En 1795, le 5 Septembre, il franchit le Rhin le premier.

En 1796, quand la Brigade Lefèvre, dont il fait partie, écrase la Cavalerie autrichienne, il mérite à son Chef de Corps Richepanse d'être fait Général de Brigade sur le champ de bataille.

En 1797, il retrouva Hoche à l'Armée de Sambre-et-Meuse ; en 1798, il combat autour de Zurich ; en 1799, il fait partie de l'Armée du Rhin.

En 1800, le 25 Avril, sur la route de Khel à Offenbourg, le Colonel Dubois-Grancé est tué en chargeant à la tête du Régiment. Montbrun en reçoit le commandement peu après ; il s'y est engagé en 1789 et y a rapidement conquis tous ses grades ; il va achever d'acquérir à sa tête un renom légendaire. Dès cette année autour d'Ulm, le nouveau Chef de Corps est cité six fois à l'ordre de l'Armée. Le 3 Décembre, le Régiment galope en tête de la Brigade de son ancien Chef, Richepanse, dans les deux charges successives lancées par Moreau contre l'Archiduc Charles ; il y gagne le premier nom inscrit en lettres d'or sur son étendard : **Hohenlinden**. La paix de Lunéville l'arrête à 20 lieues de Vienne, vers où il fonçait en tête de l'Armée française poursuivant l'ennemi en déroute.

En 1805, la nouvelle organisation de la Grande Armée attribue au 1<sup>er</sup> Chasseurs l'affectation de choix de Régiment de Cavalerie du 3<sup>e</sup> Corps, celui du Maréchal Davout. En tête de l'Armée, il franchit le Danube le 7 Octobre.

Dans les opérations où les Régiments à cheval sont réunis sous le commandement de Murat, le grand Chef de la Cavalerie cite sans cesse le 1<sup>er</sup> Chasseurs dans ses rapports à l'Empereur, en particulier le 15 Novembre lorsqu'il vient de bousculer héroïquement les Russes. Le 2 Décembre, il est parmi les plus brillants pour achever les Autrichiens battus. Montbrun est nommé Général de Brigade, le Colonel Exelmans le remplace, tandis que le nom d'**Austerlitz** est inscrit sur l'étendard.

La campagne de Prusse de 1806-1807 vaut une gloire particulière au Régiment de Cavalerie du 3<sup>e</sup> Corps. Toujours à l'avant-garde, il pénètre en Allemagne et se trouve le premier face aux 7 ou 8.000 chevaux du Général Blücher, lorsque le brouillard se lève dans la matinée du 14 octobre, aux abords d'Auerstœdt. Sa fermeté sous le nombre des premiers Prussiens permet au Maréchal Davout de déployer son Infanterie et d'engager son Artillerie. Dans la soirée, on le trouve en avant à plus de 16 kilomètres du champ de bataille, poursuivant l'ennemi pour achever cette victoire du 3<sup>e</sup> Corps dont devait résulter le succès des opérations que l'Empereur conduisait lui-même à Iéna.

Le 25 Septembre suivant, le 1<sup>er</sup> Chasseurs ne fut pas invité à figurer avec le Corps de Davout, comme cela paraissait lui revenir, à l'entrée triomphale dans Berlin. Une réputation de mauvais caractère, datant de Montbrun, paraît lui avoir valu d'être relégué

ce jour-là à la protection d'un flanc de l'Armée aux abords de la ville. Il s'en dédommage dès le 1<sup>er</sup> Novembre en entrant de loin le premier à Posen et en y récoltant pour lui seul les acclamations d'une population enthousiaste.

Quand les Prussiens ont demandé grâce et que la poursuite reprend contre les Russes, le Régiment reçoit à nouveau des éloges constants pendant plus de trois mois ; le 7 Février, finalement, il obtient 8 Aigles en récompense de ses actions d'éclat et le grade de Général de Brigade pour son chef Exelmans, que remplace le Colonel Meda.

En 1809, contre l'Autriche, il charge à Neumarcht, à Alensberg, à Landshut, combat à Eckmull, entre à Ratisbonne ; le 13 Mai il est à Vienne. Le 6 Juillet enfin, après avoir soutenu héroïquement le choc de la Cavalerie ennemie, il est engagé avec tout le Corps Davout sur le flanc de l'adversaire, consomme sa déroute et inscrit le nom de **Wagram** sur les plis de son étendard.

En 1812, toujours à l'avant-garde, il découvre le 16 Août l'Armée russe concentrée vers Smolensk, où il entre le 18. Le 6 Septembre, il prend part aux charges glorieuses de la Cavalerie française réunie une fois encore sous les ordres de Murat et arrache dans une bataille particulièrement dure le droit d'inscrire sur son étendard le nom victorieux de **La Moskowa**, mais la journée est assombrie par des deuils cruels : le Général Montbrun et le « brave » Meda sont tués.

En 1813, le 1<sup>er</sup> Chasseurs est au printemps à Bautzen et à Reichenbach, en Août devant Dresde. Le 14 Septembre, à la bataille de Leipzig, il culbute, avec le Corps Latour-Maubourg, la Cavalerie adverse à Wachau ; le 30, il bouscule le Général de Wrede qui tente de barrer la retraite du gros de l'Armée.

En 1814, avec Marmont, il combat à La Rothière, à Neuilly-Saint-Front, à Cormonteil, où luit encore « un dernier sourire de la victoire ».

En 1815, envoyé à Essonnes pour arrêter l'Empereur, il acclame le Maître et escorte sa voiture à l'entrée dans Paris. Sous le commandement de Ney, rattaché au Corps d'Armée de Reille, il contribue par ses charges à retourner à Gennappe une situation initialement compromise. Après avoir couvert la retraite de Waterloo, avec les derniers éléments qu'Exelmans a pu réunir et qui combattent encore autour de Versailles, tandis que l'Empereur a déjà abdiqué, il sauve une dernière fois l'honneur en faisant prisonnier près de Rocquencourt le Régiment prussien des Hussards de Brandebourg.

